

Pascal Bruckner



Architecture des cimes et des abîmes



Le philosophe et écrivain Pascal Bruckner nous livre les coulisses de son roman *La Maison des Anges* (Grasset) et nous parle de son amour des cimes comme de l'amour tout court.

A

*Avec votre ouvrage *La Maison des Anges*, vous abordez la face sombre de la vie citadine. Pourquoi avoir choisi de plonger dans le monde des sans-abris dans les bas-fonds de Paris ?*

J'ai toujours été fasciné par les bas-fonds et par ces personnages, les clochards, qui choisissent délibérément de vivre au niveau du trottoir. Dès 1979, j'ai écrit un certain nombre de textes là-dessus et mené des enquêtes sur l'univers des sous-sols de Paris. Le clochard, c'est l'envers du rêve de réussite, l'autre bout de l'échelle au sommet de laquelle on trouve le parvenu. Il incarne au plus profond l'attrance pour le gouffre, l'échec humain absolu, ce pour quoi très peu de ces sans-abris parviennent à s'en sortir une fois attrapés par la rue et l'alcool. Au-delà des problèmes sociaux indéniables, il y a dans cette condition quelque chose de presque métaphysique, l'être humain poussé à l'extrême de la déchéance, ce que les associations ont appelé "l'asphaltisation", c'est à dire la réduction de la personne au bitume dont elle émerge à peine.

Isolde de Hauteluze, l'un des personnages de ce roman, est une passionaria de l'action humanitaire. Vous avez vous-même fait de l'humanitaire pendant de nombreuses années, quel regard portez-vous sur cette expérience ?

Isolde de Hauteluze est une invention mais basée sur un personnage réel, une très jeune et jolie femme qui avait une attrance folle pour la souffrance des autres. Les motivations qui poussent vers l'humanitaire sont

des plus diverses : véritable altruisme la plupart du temps mais parfois aussi une sorte de gourmandise pour le malheur. On aime les déshérités pour le besoin qu'ils ont de nous.

Essayiste, romancier, pensez-vous qu'un roman est plus percutant qu'un essai pour approcher cette réalité sociale ?

Le roman permet de dire en effet ce que la philosophie, la sociologie ne peuvent pas dire. Il explore les rouages inconscients ou malséants de la psyché humaine, il est en quelque sorte la fiction de l'inavouable. Il est donc porteur d'une certaine complexité quand l'essai tend à simplifier dans l'abstraction. En l'occurrence *La Maison des Anges* est le passage pour le personnage principal de la haine pure et simple pour les sans-abris jusqu'à la compassion.

Parlons un peu d'amour ! Aujourd'hui, le couple rêve de marier l'intensité avec la durée. Une mise en scène contemporaine qui s'avère impossible à atteindre. Pourquoi une telle exigence de la performance ?

Tout le problème des contemporains, c'est que nous avons libéré l'amour des contraintes, des interdits qui pesaient sur lui depuis des siècles. Nous sommes les héritiers d'une double révolution, celle, romantique, du cœur, celle, plus récente, du corps. Nous voulons donc que la vie conjugale marie la communion des esprits et celle de la chair. Idéal qui aurait paru une folie à nos ancêtres lesquels savaient qu'on bâtit sur du sable si on ne construit un couple que sur le désir



et l'affection. Ce pourquoi ils privilégiaient le mariage de raison sur le mariage d'amour. Nous payons en quelque sorte le prix de nos conquêtes. De là que nous ressentions le passage du temps comme une consolidation et une dégradation. L'amour n'a jamais été aussi difficile à vivre depuis qu'il a été émancipé puisqu'il ne tient que par lui-même et doit puiser en lui-même les raisons de sa perpétuation. De là, cette multiplication des divorces, des séparations puisque les attentes n'ont jamais été aussi fortes entre les tourtereaux.


A vos yeux, l'aboutissement d'une passion amoureuse, c'est l'amitié. L'équilibre serait-il accessible avec une idée de tempérance ? L'amour incondicional existe-t-il ?

Le poète anglais Milton a dit au XVII^e siècle qu'un mariage réussi, c'est une conversation assortie et heureuse. Magnifique définition du couple que je reprends à mon compte. Qu'il s'y mêle de l'amitié, du désir, de la passion, c'est indéniable mais ce qui lie deux personnes, c'est effectivement la capacité de converser ensemble à propos de tout et de rien. Le commerce des êtres est d'abord un commerce verbal. C'est lui qui constitue une histoire à nulle autre pareille.

Quant à l'amour incondicional, s'il peut advenir entre deux adultes, bien sûr, il me paraît illustré à merveille par l'affection que nous vouons à nos enfants. Pour ces petits êtres, il n'est pas de sacrifice, de requête qui ne soient trop grandes. Cet amour familial est récent dans l'histoire de l'Europe, il a deux ou trois siècles à peine quand la famille d'Ancien Régime ne connaissait aucun lien affectueux a priori entre époux ou entre parents et enfants. De cette mutation est née le mythe de l'enfant roi, du petit dieu qui fait la loi dans la famille. Mais ceci est une autre histoire. Nous assistons depuis une cinquantaine d'années au triomphe absolu de la famille et de l'idéal conjugal même s'il semble difficile à vivre dans toutes ses dimensions. La norme a intégré toutes ses contestations. Quel beau pied de nez à

tous les conservateurs qui crient à la désintégration de l'ordre ancien. L'amour incondicional se caractérise par deux choses: il n'exige aucune réciprocité, ne demande pas d'être aimé en retour et surtout il se situe dans l'oblation, le don absolu. Ce pourquoi il est aussi rare que merveilleux.

Vous avez grandi en Autriche, des premiers pas en altitude qui ont confirmé votre passion actuelle pour la montagne, que vous associez à une multitude de petites voluptés. Que ressentez-vous dans cette quête des cimes ?

Je suis en effet un amoureux de la montagne où je respire mieux qu'en plaine. C'est presque une hygiène de l'esprit : ce milieu hostile, glacial en hiver, changeant en été, me stimule et me contraint à me dépasser. Les hommes du XVII^e siècle voyaient dans les Alpes d'hideuses protubérances dangereuses pour les hommes. Notre sensibilité a changé et nous voyons dans les cimes de merveilleuses architectures minérales, un défi lancé à notre courage, à notre habileté. En hauteur, certains paysages, certains pics atteignent à la dignité du sublime. Il y a quelque chose de singulier dans l'alpinisme ou la randonnée : nous surmontons notre peur, notre fatigue pour vaincre un sommet que nous laissons intact une fois que nous l'avons escaladé. Ce jeu avec des forces incommensurables nous emplit d'orgueil et d'humilité. Frôler le danger ne rend ce milieu que plus précieux. Délicieuse sensation d'avoir côtoyé l'abîme et d'en ressortir intact. 

Pascal Bruckner est un romancier et essayiste français, l'un des plus grands intellectuels de notre époque. Commencant à écrire aux côtés des Nouveaux Philosophes, il a publié une dizaine d'ouvrages. Les conceptions qu'il défend au sujet du multiculturalisme ont suscité un débat au niveau international.

pascalbruckner@speakersacademy.fr

